

Les différents métiers exercés par les pharmaciens en région Centre

En 2006, la région Centre compte 2 825 pharmaciens en activité, soit une densité de 113 pour 100 000 habitants, qui situe le Centre à la 11^{ème} place dans le classement des régions françaises, proche de la moyenne nationale. Ils sont âgés en moyenne de 47 ans. Les plus de 55 ans représentent 23 % des effectifs. Six fois sur dix cette profession est exercée par une femme.

Le taux de fuite est important puisque seulement 42 % des étudiants formés à la faculté de Tours ont choisi d'exercer dans la région Centre.

Parmi les secteurs d'activité, celui de l'industrie pharmaceutique et plus particulièrement celui de la fabrication de médicaments, avec 58 établissements, classe le Centre en troisième place des régions en termes d'effectifs. Il est également celui où la moyenne d'âge (43 ans) est la plus jeune.

A contrario, dans les laboratoires d'analyses de biologie médicale, la part des plus de 55 ans représente plus d'un tiers des effectifs.

L'exercice en établissement de santé reste le secteur le plus féminisé avec 75 % des effectifs.

La région Centre compte une officine de pharmacie pour 2 720 habitants, secteur d'activité dans lequel exercent 7 pharmaciens sur 10. L'exploitation des officines par une personne physique est le statut juridique choisi dans un cas sur deux.

MARS 2008

Les différents métiers exercés par les pharmaciens en région Centre

En 2006, en région Centre on dénombrait 2 825 pharmaciens sur les 70 498 que compte la France métropolitaine. La densité pour 100 000 habitants s'élève à 113 professionnels, ce qui situe le Centre à la 11^{ème} place dans le classement des régions françaises proche de la moyenne nationale (116). Les densités s'échelonnent de 96 pour la Basse-Normandie à 148 pour le Limousin.

Au niveau infrarégional, c'est dans le département du Cher que la situation est la plus défavorable avec seulement 85 pharmaciens pour 100 000 habitants alors qu'ils sont 133 en Indre-et-Loire, territoire où se situent de nombreuses entreprises industrielles créatrices d'emplois de pharmaciens salariés et siège de la faculté de pharmacie de Tours.

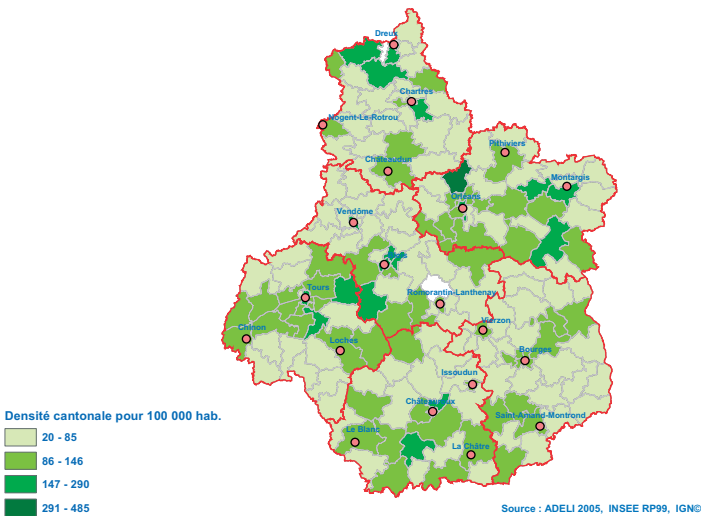
Une moyenne d'âge des pharmaciens de 47 ans et une féminisation élevée

Cet âge moyen des pharmaciens de la région varie toutefois en fonction d'une part du sexe et d'autre part du secteur d'activité.

En effet, on constate que les femmes sont plus jeunes (45 ans) que les hommes qui ont eux en moyenne 48 ans. Les biologistes sont les plus âgés avec 52 ans en moyenne, les titulaires et adjoints d'officine ainsi que les professionnels des établissements de santé affichent un âge moyen de 47 ans, alors que les pharmaciens de l'industrie et de la distribution sont plus jeunes (43 ans).

Les plus de 55 ans représentent globalement 23 % des effectifs ce qui est inférieur de 3 points à la moyenne nationale avec des divergences suivant le secteur d'activité : 32 % parmi les biologistes, 16 % dans l'industrie et la distribution.

Répartition des pharmaciens en région Centre

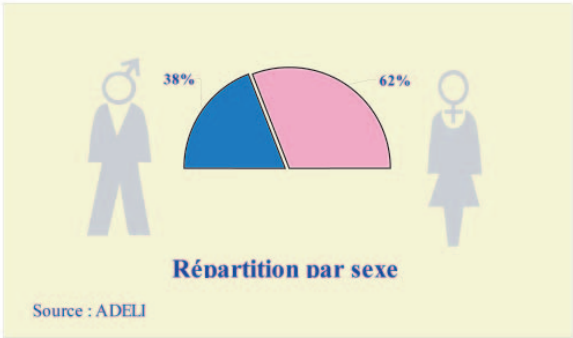
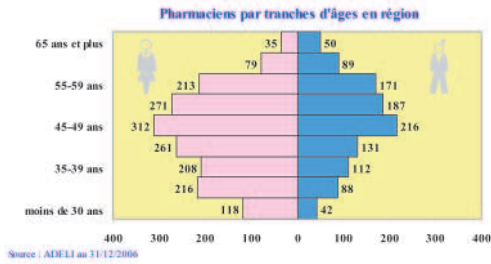
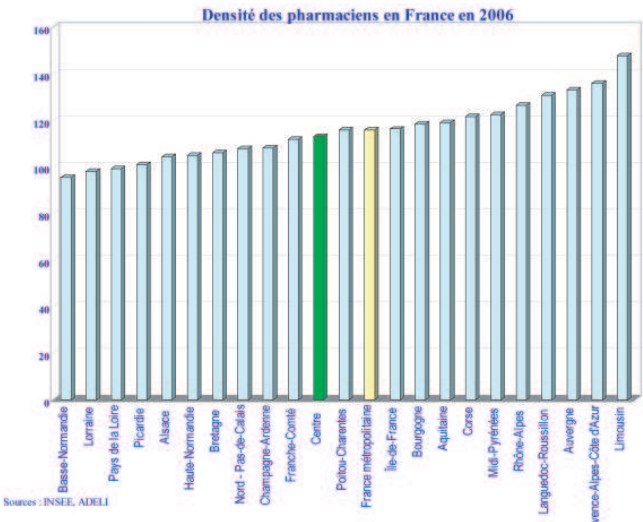


Age moyen des pharmaciens pour les principaux secteurs d'activité

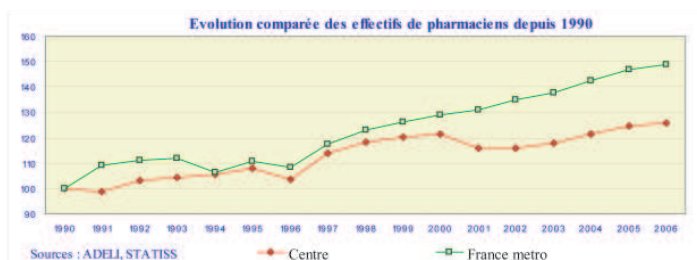
Secteur d'activité	Région Centre		France métropolitaine	
	effectif par secteur	âge moyen	effectif par secteur	âge moyen
Industrie et distribution	447	43	4 753	45
Etablissements de santé	159	47	3 799	48
Officines	1 892	48	52 674	47
Biologie	202	52	7 128	50

Source : ADELI

Dans le Centre, 6 pharmaciens sur 10 sont des femmes, ce ratio est conforme au niveau national. C'est surtout dans les établissements de santé qu'elles sont le plus présentes avec une part de 75 % ; leur représentativité est plus faible dans le secteur de l'industrie et de la distribution (45 %).



Les effectifs progressent plus rapidement sur le plan national qu'en région Centre

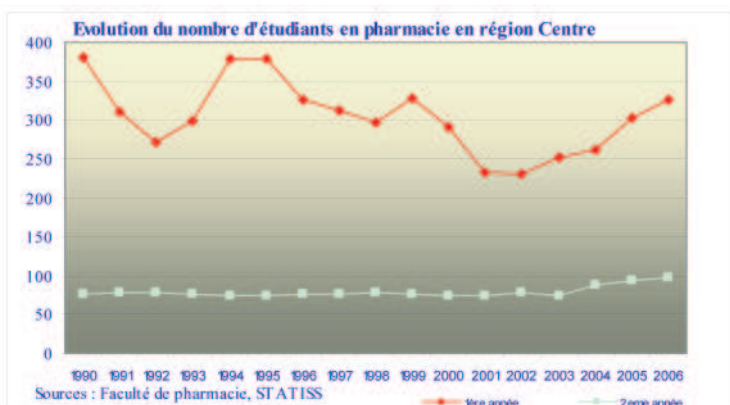


En 16 ans les effectifs de pharmaciens ont progressé de 25 % en région Centre, évolution plus faible qu'au plan national où on note, au cours de cette période, une augmentation de 48 %. En effet, les effectifs régionaux sont passés de 2 248 professionnels en 1990 à 2 825 en 2006. Dans le même temps on passe de 47 300 pharmaciens à près de 70 500 en France métropolitaine.

La divergence d'évolution est surtout sensible depuis 1999.

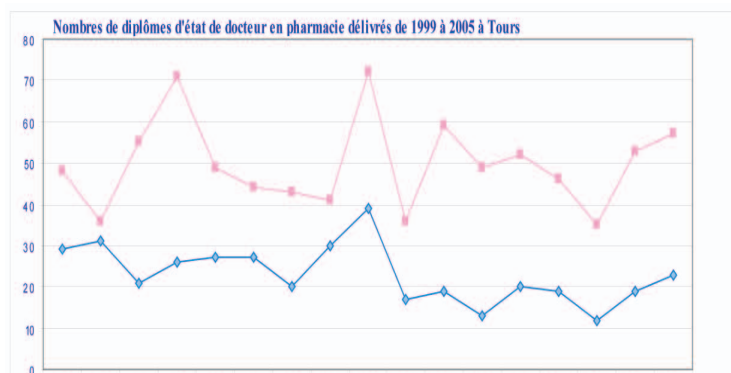
Selon un scénario de la Direction de la recherche des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), et sous l'hypothèse d'un *numerus clausus* maintenu constant, la densité des pharmaciens augmenterait en France jusqu'en 2015, passant de 115 à 118 pour 100 000 habitants, avant de décroître et retrouver en 2030 son niveau actuel.

Au niveau national, le *numerus clausus* des étudiants en pharmacie, après avoir augmenté de 7,1 % entre 2005 et 2006 est resté stable entre 2006 et 2007. Pour la faculté de Tours après une augmentation de 6,1 % entre 2005 et 2006 le nombre d'étudiants est resté fixé à 100, alors que la région Centre présente d'importants déficits en diplômés dans les différents modes d'exercice. L'écart entre le nombre de diplômés au niveau régional et au niveau national s'est accru entre 2006 et 2007 puisqu'il est resté stable en région à 343 pour 100 000 habitants alors qu'il est passé de 425 à 428 en métropole.



Les diplômés de la faculté de Tours choisissent majoritairement d'exercer dans les autres régions françaises. En effet, sur les 2 825 pharmaciens en activité dans la région, 1 193 soit 42 % seulement ont obtenu leur diplôme à Tours et ont choisi d'exercer dans le Centre.

Ce taux classe la région à la dernière place des régions françaises, pour la part des pharmaciens exerçant dans leur région de formation. Les 1 632 autres pharmaciens exerçant en région Centre ont été formés dans les régions limitrophes dont 18 % à Paris, 5 % à Clermont, 4 % à Limoges et 3 % à Poitiers.



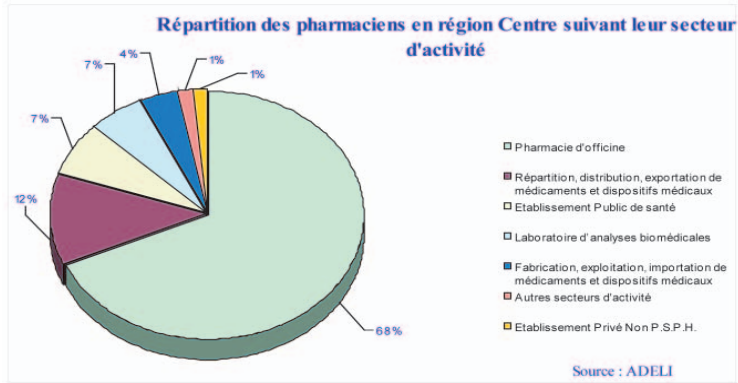
Des métiers variés...

Le pharmacien est un acteur important du système de santé, non seulement au niveau de la dispensation du médicament et des produits de santé en ville et à l'hôpital, mais aussi dans les domaines de la biologie médicale, de la recherche, de l'industrie en fabrication et en distribution de médicaments,... Suivant son mode d'exercice, il aura des contacts privilégiés avec les patients, les autres acteurs du système de santé (médecins, infirmiers), les administrations, les entreprises de fabrication ou de vente en gros,...

Pour 7 pharmaciens sur 10, c'est en officine de pharmacie qu'ils exercent leur métier dans la dispensation au détail de médicaments et produits associés ainsi que dans l'exécution de préparations magistrales. Le pharmacien doit être propriétaire de l'officine dont il est titulaire et doit en fonction du volume de son activité exercer en association ou être secondé par un ou plusieurs adjoints salariés.

Les établissements de santé ou médico-sociaux peuvent disposer d'une «Pharmacie à usage intérieur» qui sera placée sous l'autorité technique d'un pharmacien qui notamment assure la dispensation des médicaments à administrer aux malades et veille au respect des prescriptions rédigées par les médecins. Ils sont près de 6 % à exercer dans ce domaine différentes activités en plus de celles relatives au circuit du médicament : stérilisation, préparation de médicaments, reconstitution de médicaments anticancéreux, radio pharmacie.

Pour 16 % d'entre eux, la filière choisie sera le secteur de la fabrication industrielle du médicament et de sa distribution en gros. Dans ce secteur, le pharmacien intervient tout au long de la vie du médicament, depuis sa mise au point au niveau de la recherche, jusqu'à sa mise sur le marché et ensuite tout au long de sa distribution en gros jusqu'au pharmacien qui le dispense aux patients. Enfin, 7 % des pharmaciens de la région exercent leur activité comme directeur ou directeur adjoint de laboratoire d'analyses de biologie médicales, activité partagée avec les médecins.



L'essentiel du métier c'est l'officine...

On recense, dans la région, 918 établissements affectés à la dispensation au détail de médicaments soit 900 officines de pharmacie, 4 pharmacies mutualistes et 14 propharmacies. Les propharmaciens sont des médecins qui sont autorisés par le code de santé publique à délivrer à leurs patients des médicaments qu'ils leur prescrivent.- Ce dispositif concerne plus précisément les communes dépourvues d'officine ou non desservies par une officine, plus particulièrement en milieu rural. La densité régionale pour 100 000 habitants de la région est d'une officine pour 2 720 habitants alors qu'elle est de 2 679 pour moyenne nationale ce qui classe le Centre à la 13^{ème} place des régions françaises. Aux extrêmes on trouve la Corse avec une pharmacie pour 1 950 habitants et la Picardie, la Lorraine, la Haute Normandie et l'Alsace avec une officine pour plus de 3 000 habitants. Les départements d'Eure-et-Loir et du Loiret, avec respectivement une officine pour 3 044 et 2 914 habitants sont les moins biens pourvus. A contrario, l'Indre offre une pharmacie pour 2 344 habitants. Les autres départements de la région se situent dans la moyenne nationale.

	Titulaires d'officine			Adjointes d'officine			Total officine
	Nombre	Age moyen	% + de 55 ans	Nombre	Age moyen	% + de 55 ans	
Femmes	611	49	29%	619	44	13%	1230
Hommes	527	50	31%	136	46	21%	663

Source : ADELI au 31/12/2006

L'exploitation de l'officine par une personne physique est le statut juridique majoritairement choisi puisqu'il concerne 57 % des cas, soit plus de 500 officines. Viennent ensuite les sociétés en nom collectifs suivies par les entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée avec respectivement 15 % et 9 % des officines.

Les 1 137 pharmaciens titulaires d'officine sont assistés par 755 pharmaciens adjoints, par 1 728 préparateurs en pharmacie et 900 autres salariés non qualifiés dont la plupart à temps partiel ce qui représente en moyenne un effectif de plus de 4 personnes par officine. Quatre pharmacies mutualistes sont également implantées en région Centre. Elles emploient 40 pharmaciens, tous salariés, dont les 3/4 sont des femmes qui ont en moyenne 51 ans.

Enfin, pour compléter l'offre de service principalement auprès des populations rurales, des médecins propharmaciens délivrent des médicaments à leurs patients. Ils sont au nombre de 14 en région Centre, dont 5 en Eure-et-Loir, 5 en Loir-et-Cher, 2 dans l'Indre, 1 dans l'Indre-et-Loire et 1 dans le Loiret. Le nombre est important au regard des 54 propharmacies déclarées dans le répertoire des établissements sanitaires et sociaux (FINESS) pour l'ensemble des régions françaises.

Départements	Personne physique	%	Société en nom collectif (S.N.C.)	%	Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée (E.U.R.L.)	%	Propharmacie	%	autres statuts	%	Total
Cher	75	60,5	17	13,7	13	10,5	0	0,0	19	15,3	124
Eure-et-Loir	80	58,8	24	17,6	7	5,1	5	3,7	20	14,7	136
Indre	51	51,0	16	16,0	10	10,0	2	2,0	21	21,0	100
Indre-et-Loire	116	53,7	34	15,7	22	10,2	1	0,5	43	19,9	216
Loir-et-Cher	77	63,1	21	17,2	4	3,3	5	4,1	15	12,3	122
Loiret	120	54,5	29	13,2	27	12,3	1	0,5	43	19,5	220
Région Centre	519	56,5	141	15,4	83	9,0	14	1,5	161	17,5	918

Le Centre parmi les premières régions pour la fabrication de médicaments...

Selon la Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement, la région Centre arrive, en 2005, au premier rang pour la production de médicaments et au troisième rang pour les effectifs et le nombre d'établissements.

En effet on compte 58 établissements de fabrication, qui pour l'essentiel sont concentrés dans 3 départements : Eure-et-Loir, Indre-et-Loire et Loir-et-Cher. Parmi ces structures les deux tiers emploient plus de 100 personnes, certaines plus de 300 parmi lesquelles on trouve Beaufour Ipsen, Novo Nordisk, Sanofi-Aventis, Servier; Pierre Fabre et Pfizer qui avec près de 1 000 emplois est l'entreprise pharmaceutique la plus importante de la région.

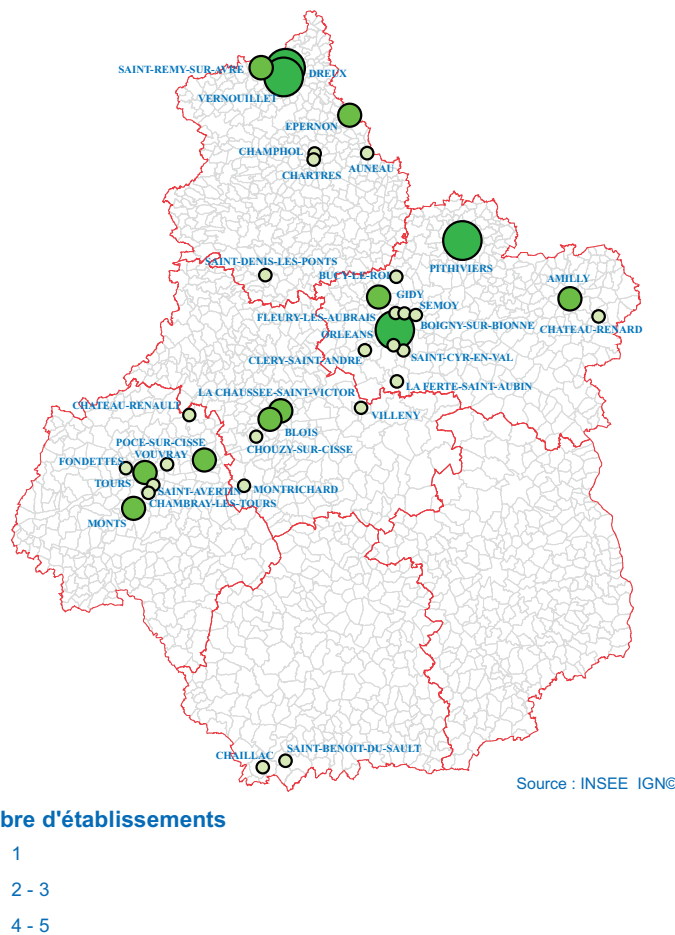
L'activité de distribution en gros regroupe notamment les grossistes répartiteurs et les dépositaires. Les dépositaires qui agissent pour le compte de laboratoires fabricants sous la responsabilité de pharmaciens veillent à la qualité des opérations logistiques tant en matière de stockage que de livraison. Quant aux répartiteurs, ils ont vocation à desservir toutes les officines de pharmacie qui en font la demande. Ils doivent être en mesure, notamment, de fournir tout médicament à tout pharmacien de leur secteur de distribution dans un délai de 24 heures et disposer en permanence d'un stock correspondant à 2 semaines de vente à leur clientèle habituelle.

Les pharmaciens salariés de l'industrie et de la distribution n'ont pas l'obligation de s'inscrire au Conseil de l'Ordre des pharmaciens lorsqu'ils ne réalisent pas d'actes pharmaceutiques (réglementation, marketing, publicité, recherche, ...)

On recense dans le répertoire des professionnels de santé (ADELI), 447 inscrits en région Centre, ce qui représente 16 % de la population totale alors qu'en comparaison le ratio national est de 7 % seulement. Dans ce secteur, les pharmaciens sont plus jeunes avec une moyenne d'âge de 43 ans, la part des plus de 55 ans s'élève à 16 %. En revanche les femmes sont moins nombreuses, 45 %, que la proportion observée pour la France métropolitaine 51 %.

Les effectifs sont très inégalement répartis dans le territoire puisqu'on en trouve 178 dans le département du Loir-et-Cher, 110 en Eure-et-Loir, 109 en Indre-et-Loire, 41 en Loir-et-Cher, 7 dans l'Indre et seulement 2 dans le Cher.

L'industrie pharmaceutique en région Centre



En laboratoire d'analyses de biologie médicale, une activité partagée avec les médecins...

Parmi les 206 pharmaciens biologistes présents en région Centre, seulement 15 % exercent leur activité dans les laboratoires des établissements publics de santé. Ils sont en revanche près de 8 sur 10 à pratiquer leur spécialité en tant que directeur ou directeur adjoint dans les laboratoires d'analyses de biologie médicale du secteur privé. Ils partagent cette activité avec les médecins qui représentent quant à eux 26 % des effectifs de ces établissements.

Leur activité est centrée sur les examens biologiques qui concourent au diagnostic, au traitement ou à la prévention des maladies humaines ou qui font apparaître toute autre modification de l'état physiologique, à l'exclusion des actes d'anatomie et de cytologie pathologique exécutés par les médecins spécialistes de cette discipline.

En région Centre, les biologistes représentent 7 % du total des pharmaciens, taux inférieur de 3 points à la moyenne nationale. Dans ce secteur, il y a parité entre homme et femme ; plus d'un tiers de ces spécialistes a dépassé 55 ans, la moyenne d'âge est de 52 ans.

Dans les communes d'une population égale ou supérieure à 30 000 habitants, une création d'officine ne peut être accordée que lorsque le nombre d'habitants par pharmacie est égal ou supérieur à 3 000.

Dans ce cas, il ne peut être délivré qu'une licence par tranche entière de 3 000 habitants recensés dans les limites de la commune.

Dans les communes d'une population égale ou supérieure à 2 500 habitants et inférieure à 30 000 habitants, une création d'officine ne peut être accordée que lorsque le nombre d'habitants par pharmacie est égal ou supérieur à 2 500.

Dans ce cas, il ne peut être délivré qu'une licence par tranche entière de 2 500 habitants recensés dans les limites de la commune.

Aucune création n'est possible dans les communes comportant une population inférieure à 2 500 habitants :

- lorsqu'elles disposent déjà d'au moins une officine ;

- lorsqu'elles ne disposent d'aucune officine mais que leur population a déjà été prise en compte pour la création d'une officine dans une autre commune.

Dans les communes de moins de 2 500 habitants dépourvues d'officine et dont la population n'a pas été ou n'est plus prise en compte pour une création d'officine dans une autre commune, une création peut être accordée dans une zone géographique constituée d'un ensemble de communes contiguës, si la totalité de la population de cette zone est au moins égale à 2 500 habitants.

Le pharmacien titulaire d'une officine doit exercer personnellement sa profession.

En toutes circonstances, les médicaments doivent être préparés par un pharmacien, ou sous la surveillance directe d'un pharmacien.

Le nombre de pharmaciens dont les titulaires d'officine doivent se faire assister en raison de l'importance de leur chiffre d'affaires annuel est fixé :

- à un pharmacien adjoint, pour un chiffre d'affaires annuel hors taxe à la valeur ajoutée compris entre 1 180 000 et 2 360 000 euros ;

- à un deuxième pharmacien adjoint, pour un chiffre d'affaires annuel hors taxe à la valeur ajoutée compris entre 2 360 000 euros et 3 540 000 euros ;

- au-delà de ce chiffre d'affaires, à un adjoint supplémentaire par tranche de 1 180 000 euros supplémentaires.

Sources :

- ADELI : répertoire des professionnels de santé.

- FINESS : Fichier national des équipements sanitaires et sociaux.

- STATISS : Mémento Statistiques et indicateurs de la santé et du social

- Code de la santé publique articles L5125-11 et 20

- Arrêté du 9 février 2007 relatif au nombre de pharmaciens dont les titulaires d'officine doivent se faire assister en raison de l'importance de leur chiffre d'affaires

- Conseil national de l'ordre des pharmaciens

Pour en savoir plus :

- DRASS Echo des Stat. Pays de la Loire n° 35 Juin 2006 Pharmacies et pharmaciens en Pays de la Loire.

- DRASS Info Languedoc-Roussillon Janvier 2007 Pharmacies et pharmaciens en Languedoc-Roussillon.

- DRIRE : Dossier de presse DRIRE du Centre mars 2005.

- DREES : Etudes et résultats n° 438 - octobre 2005 : La démographie des médecins à l'horizon 2030 - Marc Collet

Directeur de la publication : Pierre-Marie DETOUR
Rédaction : Service Etudes et Statistiques
en collaboration avec l'Inspection Régionale de la Pharmacie
Mise en page : Service mutualisé de la communication
ISBN : N°978-2-11-096504-2